

# LA FRANC- MAÇONNERIE

{BnF

EXPOSITION

François-Mitterrand, Paris 13<sup>e</sup> | [bnf.fr](http://bnf.fr)

12 avril | 24 juillet 2016



un événement  
Télérama



## Sommaire

Communiqué de presse	3
Renseignements pratiques	4
Iconographie	5
Présentation	9
Parcours de l'exposition	10
Scénographie	14
Publication	15
Autour de l'exposition	16
L'exposition virtuelle	18

# La franc-maçonnerie

La Bibliothèque nationale de France, qui conserve l'un des plus importants fonds maçonniques au monde, consacre une exposition majeure à la franc-maçonnerie française. En partenariat avec le Musée de la franc-maçonnerie, elle présente plus de 450 pièces, certaines encore jamais montrées, issues des collections de la Bibliothèque mais aussi des principales obédiences françaises ou de prêtres étrangers exceptionnels. Les origines de la franc-maçonnerie, l'histoire de son implantation en France, ses symboles et rituels, ses contributions dans de multiples domaines - politique, religieux, artistique et philosophique - enfin, l'évocation des légendes qui lui sont attachées constituent le parcours de cette exposition dont l'ambition est de faire comprendre, dans un esprit didactique, ce qu'est la franc-maçonnerie.

L'exposition s'attache d'abord à retracer les origines - encore en partie mystérieuses - de la franc-maçonnerie moderne. Comment, au cours du XVII<sup>e</sup> siècle en Grande-Bretagne, une confrérie de métier s'est-elle transformée en une société de rencontres et d'échanges ? Des documents exceptionnels, tels les manuscrits médiévaux des *Anciens Devoirs* datant de 1390 et 1425, ont été prêtés par la British Library. La Grande Loge d'Écosse a accepté de montrer les fameux *Statuts Schaw* de 1599 ou le premier « livre d'architecture » (registre de procès-verbaux) connu d'une Loge remontant à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, qui quitteront Édimbourg pour la première fois. Le visiteur pourra aussi découvrir l'original du journal de l'alchimiste Elias Ashmole qui relate son initiation en 1645 et les tout premiers documents de la franc-maçonnerie française, saisis par la police de Louis XV dans les années 1730.

L'exposition introduit ensuite le visiteur dans l'univers des symboles et des rites de la franc-maçonnerie. Qu'est-ce que l'« initiation » ? Comment fonctionne la « méthode symbolique » ? Quels sont les principaux rites ? Comment se déroule la vie en Loge ? Des pièces remarquables sont là aussi présentées, comme les singuliers Manuscrits Noël de 1812, véritable cours de symbolisme mystique illustré de centaines de dessins aquarellés à la plume.

En France - des Lumières du XVIII<sup>e</sup> siècle à la construction de la III<sup>e</sup> République - la franc-maçonnerie est intervenue dans le débat public : tolérance, laïcité, éducation, solidarité... Les loges sont passées d'un libéralisme philosophique sincère à un militantisme républicain et laïque. S'appuyant notamment sur une série de pièces relatives à la célèbre Loge des *Neuf Sœurs*, présidée par Benjamin Franklin et qui initia Voltaire en 1778, l'exposition montre comment la franc-maçonnerie a soutenu les mouvements qui ont donné naissance aux valeurs de 1789 et marqué l'histoire de la République. Le manuscrit de *La Marseillaise* de Rouget de Lisle est mis en regard des témoignages sur sa vie maçonnique. De Victor Schœlcher à Jules Ferry, les « pères fondateurs » de la République en France se voient consacrer des séquences mettant en parallèle leurs grandes réalisations et leur engagement maçonnique.

L'exposition explore enfin l'imaginaire suscité par la franc-maçonnerie depuis ses origines : légende noire avec les fantasmes d'un antimaçonnisme multiforme, pittoresque ou virulent, légende dorée avec la mise en scène de la franc-maçonnerie dans les arts et les lettres, de *La Flûte enchantée* de Mozart au *Corto Maltese* du dessinateur Hugo Pratt, en passant par les œuvres de Tolstoï ou Kipling.

L'exposition s'ouvre et se clôt sur un panorama de la franc-maçonnerie actuelle et des vidéos d'interviews de Maçons d'aujourd'hui.

# La franc-maçonnerie

---

**Dates**

12 avril | 24 juillet 2016

---

**Lieu**

Galerie 2  
BnF | François-Mitterrand  
Quai François-Mauriac - Paris XIII<sup>e</sup>  
Métro : Bibliothèque François-Mitterrand (14), Quai de la Gare (6)  
Bus : 62, 64, 89, 132 et 325

---

**Horaires, tarifs**

Du mardi au samedi 10h -19h  
Dimanche 13h -19h  
Fermé lundi et jours fériés  
Entrée : 9 euros, Tarif réduit : 7 euros  
Réservations FNAC  
tél : 0 892 68 36 22 et sur [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Billet jumelé avec l'exposition « Templiers et francs-maçons : de la légende à l'histoire » au musée de la franc-maçonnerie du 12 avril au 23 octobre 2016 : 11 euros sur les 2 sites, 12,70 euros réservations FNAC

---

**Commissariat**

**Sylvie Bourel**, conservateur, département des Manuscrits, BnF  
**Pierre Mollier**, Directeur de la bibliothèque du Grand Orient de France et conservateur du Musée de la franc-maçonnerie  
**Laurent Portes**, conservateur en chef, département Philosophie, histoire, sciences de l'Homme, BnF

---

**Coordination**

**Aurélie Brun**, chargée d'expositions, BnF

---

**Scénographie et Graphisme**

Scénographie : **Véronique Dollfus**  
Graphisme : **Jeanne Bovier-Lapierre, Atelier JBL**

---

**Visites guidées**

Visites guidées en français et en anglais  
le jeudi, vendredi et samedi à 15h  
Renseignements et réservations au 01 53 79 49 49

---

**Publication**

*La franc-maçonnerie*  
sous la direction de Sylvie Bourel, Pierre Mollier et Laurent Portes  
300 pages, 200 illustrations,  
Éditions de la BnF  
45 euros

---

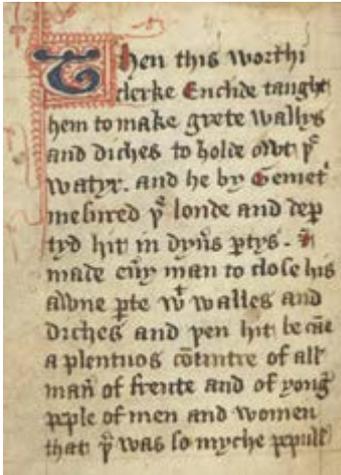
**Contacts presse**

**Claudine Hermabessière**  
chef du service de presse et des partenariats médias  
01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17  
[claudine.hermabessiere@bnf.fr](mailto:claudine.hermabessiere@bnf.fr)  
**Hélène Crenon**, chargée de communication presse  
01 53 79 46 76 - [helene.crenon@bnf.fr](mailto:helene.crenon@bnf.fr)

# Iconographie

## La franc-maçonnerie

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant la durée de celle-ci. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage.



L'une des plus anciennes copies des Anciens Devoirs  
Manuscrit Cooke (entre 1425 et 1450),  
© The British Library Board



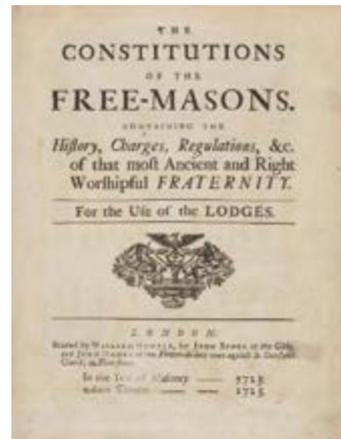
Salomon fait construire le temple de Jérusalem  
Flavius Josèphe, *Les Antiquités judaïques*  
Paris, vers 1415-1420 et Tours, vers 1470  
Dpt. des Manuscrits, BnF



Le plus ancien procès-verbal d'une réunion de loge en Écosse, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle  
Livres des procès verbaux de la Loge d'Aitcheson's Haven, 1599  
Édimbourg, bibliothèque de la Grande Loge d'Écosse



*La Bible hystoriaulx*, traduction avec gloses de Guyart des Moulins, XIV<sup>e</sup> siècle  
Dpt. des Manuscrits, BnF



Le texte fondateur de la franc-maçonnerie moderne  
*The Constitutions of the Free-Masons*, James Anderson, 1723  
Dpt. des Manuscrits, BnF



Le premier texte maçonnique français  
*Les devoirs enjoins aux maçons libres*  
copie de 1736  
Dpt. des Manuscrits, BnF



Première représentation connue d'un maçon portant le tablier. *Le Maçon carte à jouer*, 1737  
Joly de Fleury  
Dpt. des Manuscrits, BnF



Cahier de patrons de brodeur, modèles pour tabliers et sautoirs, milieu XIX<sup>e</sup> siècle  
Paris, Musée de la franc-maçonnerie



Plat de service dit « aux 25 symboles », vers 1770  
Musée de la franc-maçonnerie



Recueil de 19 planches maçonniques dessinées à la plume et mises en couleur à l'aquarelle représentant les décors du rite suédois, ici le tablier, le cordon et le bijou du sixième grade du rite suédois, vers 1800  
Dpt. des Manuscrits, BnF



*La géométrie du maçon*, frontispice  
François-Nicolas Noël, 1812  
Dpt. des Manuscrits, BnF

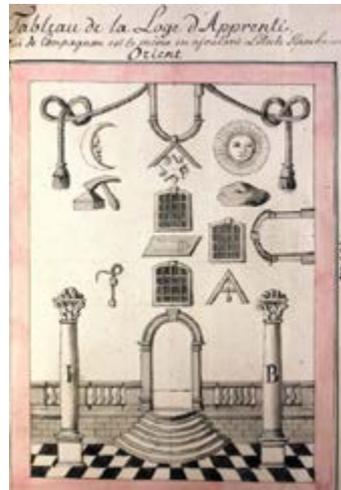


Tableau de la Loge d'Apprenti  
Nicolas Gatschet de Bellevaux  
*Notes sur les rites maçonniques écossais de Hérédome Kilwinning et français*, 1814  
Dpt. des Manuscrits, BnF



Assemblée de francs-maçons pour la réception des Apprentis  
Gravure de Gabanon, 1744  
Dpt. des Estampes et de la photographie, BnF



Assemblée de francs-maçons pour la réception des Maîtres  
Gravure de Gabanon, 1744  
Dpt. des Estampes et de la photographie, BnF

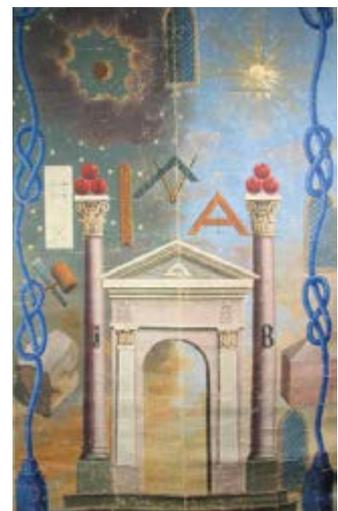


Tableau de loge d'apprenti fin du XIX<sup>e</sup> siècle  
Musée de la franc-maçonnerie



Tableau de la loge de Charleville, Les Frères Discrets, 1782, où figure le nom de Rouget de Lisle  
Dpt. des Manuscrits, BnF



Buste de la Marianne de Jacques France (Paul Lecreux)  
Bronze, 1887  
Musée de la franc-maçonnerie



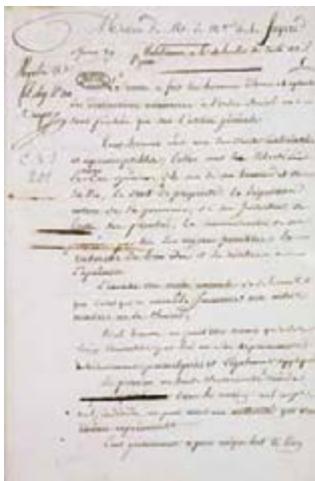
Livre d'architecture de la Première Grande Loge, ouvert à une page de l'année 1795 avec la mention « Liberté - Egalité - Fraternité »  
Archives Grande Loge de France



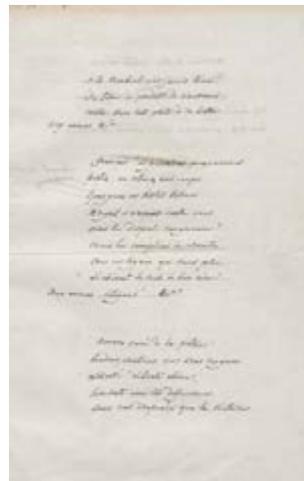
*La Maçonnerie secourant l'humanité*  
Estampe  
Dpt. des Estampes et de la photographie, BnF



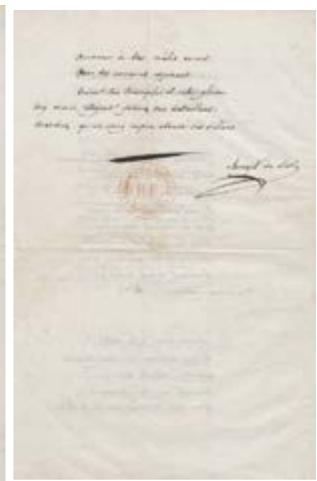
*Carte maçonnique de l'Empire français, et de toutes les dépendances du G. O. de France*, vers 1809 avec liste des Loges  
Dpt. des Cartes et plans, BnF

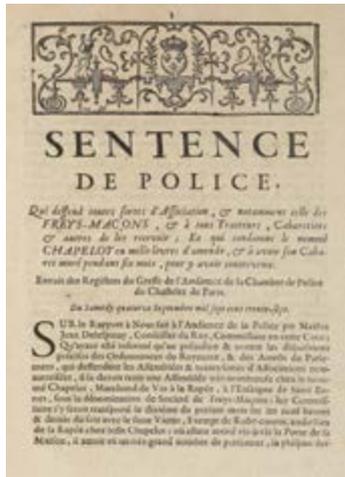


Motion du marquis de Lafayette relativement à la Déclaration des Droits de l'Homme, 11 juillet 1789  
Archives nationales



Manuscrit de *La Marseillaise*, feuillet 1, feuillet 4  
Copie de la main de l'auteur, Rouget de l'Isle  
Dpt. des manuscrits, BnF





Sentence de police qui défend toutes sortes d'association, & notamment celle des Freys-maçons..., Paris, P. J. Mariette, imprimeur de la police, 1737 circulaire imprimée  
Dpt. des manuscrits, BnF



Une du Matin. 21 août 1940  
Lois de Vichy contre les francs-maçons  
Musée de la franc-maçonnerie



Fichier antimaçonnique de Vichy  
Musée de la franc-maçonnerie



Affiche du film *Forces Occultes* de Paul Riche, 1943  
Grande Loge de France



L'apparition de la Reine de la Nuit, (acte I, scène 6)  
décor de C. F. Schinkel, 1819  
pour *La Flûte enchantée* de Mozart  
Bibliothèque-musée de l'Opéra

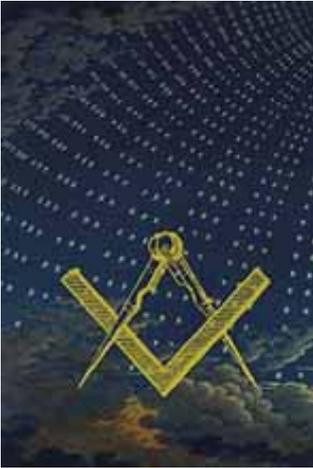


*Lehre vom richtigen Verhältnisse...*, 1792  
partition originale de Mozart  
Réserve des livres rares, BnF



*Wheeling - Le sentier des amitiés perdues*  
Hugo Pratt  
Copyright 1995 Cong SA, Suisse.  
Musée de la franc-maçonnerie

# Présentation



Bien qu'enracinée dans notre pays depuis près de trois siècles, la franc-maçonnerie continue d'intriguer l'opinion publique et de susciter de nombreuses questions. La Bibliothèque nationale de France et le Musée de la franc-maçonnerie se sont associés pour essayer de répondre à ces interrogations en retraçant l'histoire de la franc-maçonnerie française.

Par le biais de cette histoire et en s'appuyant sur des pièces dont beaucoup sont rares et précieuses, l'exposition convie le visiteur à une véritable découverte de la vie des Loges, des lointaines origines britanniques à la France du XXI<sup>e</sup> siècle. Elle présente au public la contribution des Loges à l'histoire de France dans des domaines divers : philosophique et politique bien sûr – de la diffusion des Lumières au XVIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la construction républicaine dans les années 1880 – mais aussi religieux, littéraire ou artistique.

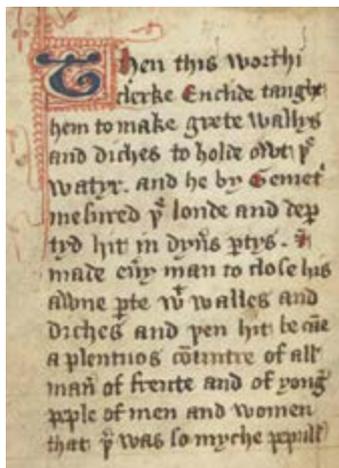
Outre l'exceptionnel « Fonds maçonnique » du département des Manuscrits de la BnF – près d'un kilomètre linéaire d'archives qui couvre la période de

1735 à 1900 – et les collections du Musée de la franc-maçonnerie – « Musée de France » fondé en 1889 – le visiteur pourra découvrir des pièces issues du patrimoine des principales obédiences françaises ainsi que des pièces exceptionnelles prêtées par la British Library et la Grande Loge d'Écosse.

Le public a souvent le sentiment que ce qui touche à la franc-maçonnerie est inaccessible. Survalorisée par le préjugé populaire du complot et du réseau, celle-ci semble à l'inverse parfois ignorée des historiens, comme un objet un peu insaisissable... Ces deux attitudes, qui ne sont d'ailleurs peut-être pas sans lien, contribuent à brouiller l'étude de cette singulière sociabilité qui fait partie de l'histoire de France. La Bibliothèque nationale de France propose ici de se pencher sur les faits et les documents. Mieux connaître pour mieux comprendre, c'est toute l'ambition de cette exposition sur la franc-maçonnerie.

# Parcours de l'exposition

## Des origines encore en partie mystérieuses



L'une des plus anciennes copies des Anciens Devoirs  
Manuscrit Cooke (entre 1425 et 1450),  
British Library

La franc-maçonnerie moderne naît au seuil du siècle des Lumières. Mais tout commence bien avant, sur les chantiers des cathédrales du Moyen-Âge où les maçons s'organisent en confréries, se dotent de règlements et façonnent une histoire légendaire. Les manuscrits présentés dans l'exposition, *Le Livre des métiers* d'Etienne Boileau (vers 1268), les *Anciens Devoirs* des confréries de Maçons de 1390 et 1425 ou encore les *Carnets de Villard de Honnecourt* (XIII<sup>e</sup> siècle), décrivent l'organisation et les manières de travailler de ces maçons devenus, même s'ils construisent bien d'autres bâtiments, « les bâtisseurs de cathédrales ». La force du symbole va conférer à la maçonnerie un prestige et un lustre particulier parmi les arts et métiers. A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, l'architecture fera partie de la culture de l'humaniste puis de l'honnête homme.

Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, en Grande-Bretagne, et plus particulièrement en Écosse, certaines confréries de maçons se transforment en sociétés de rencontres et d'échanges, accueillant des membres étrangers à l'art de bâtir. Pour les distinguer de leurs prédécesseurs, on les appelle maçons

« acceptés » ou « spéculatifs » (du latin *speculativus*, abstrait), soulignant ainsi l'aspect symbolique de leur engagement, à la différence des maçons « opératifs » qui taillent la pierre.

Ces deux termes « opératifs » et « spéculatifs » sont d'origine anglaise mais ont été adoptés par les historiens. Les francs-maçons du XVIII<sup>e</sup> siècle – et d'aujourd'hui – sont les héritiers de ces maçons « spéculatifs ». Tout en conservant les rites et les symboles issus du métier de maçon, les francs-maçons ne se consacrent plus à la réalisation matérielle des bâtiments mais au travail sur eux-mêmes et à la construction d'une société meilleure et plus éclairée.

Cette enquête sur les origines – encore en partie mystérieuses – de la franc-maçonnerie s'appuie sur les documents les plus anciens témoignant de l'activité des loges à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au XVII<sup>e</sup> siècle en Écosse, comme le journal de l'érudit alchimiste Elias Ashmole qui nous rapporte son initiation en 1645.

La franc-maçonnerie moderne naît en 1717, à Londres, alors capitale des idées philosophiques, avec la création de la Première Grande Loge. Les disciples de Newton y sont très présents autour du huguenot français Jean-Théophile Désaguliers. Sous leur influence, l'article 1<sup>er</sup> de leur nouveau règlement, les *Constitutions d'Anderson*, proclame la liberté de conscience. La tolérance religieuse est en effet une valeur fondatrice de la franc-maçonnerie.

La franc-maçonnerie s'implante en France vers 1725 dans l'ambiance libérale et anglophile de la Régence. Elle apparaît dans le sillage de Britanniques exilés pour des raisons politiques ou religieuses. D'abord accueillie comme une mode par l'aristocratie, elle s'étend rapidement à la bourgeoisie et s'enracine durablement dans la société d'Ancien Régime. Les plus anciennes Loges attestées en France sont celles créées à Paris vers 1725. A partir de Paris, des Loges s'implantent dans les grandes et moyennes villes du Royaume autour de 1740 : Lyon, Marseille, Orléans... À Bordeaux, des marins et des négociants irlandais fondent la Loge *L'Anglaise* en 1732. À Toulouse, ce sont des Irlandais « jacobites » (partisans de la dynastie déchue des Stuart) qui créent la Maçonnerie. Cependant, en 1737, le gouvernement prend ombrage de ces succès et interdit la franc-maçonnerie. Les premiers documents maçonniques français qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui sont donc les pièces saisies par la police. La BnF conserve ainsi les papiers de la Loge Coustos-Villeroy – registre et textes divers – confisqués à l'automne 1737. Ils sont présentés pour la première fois au public.

## Une société initiatique



Tableau de loge d'apprenti  
Musée de la franc-maçonnerie

L'une des caractéristiques de la franc-maçonnerie est sa dimension initiatique et symbolique. On trouve le verbe « initier » dans le plus ancien texte maçonnique français, les *Règles et devoirs de l'Ordre des Francs-maçons du Royaume de France* (1735), qui rappelle la discrétion à laquelle les maçons se sont engagés vis-à-vis des gens extérieurs, en tout cas « jusqu'à ce qu'ils soient initiés dans l'Ordre ». En écho, on apprend en 1742 que les francs-maçons professent « deux sortes de doctrines dont ils appelaient une exotérique, qu'on pouvait communiquer aux étrangers, et l'autre ésotérique ou secrète qui était réservée aux membres des loges » (*Apologie pour l'Ordre des francs-maçons*). Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, la franc-maçonnerie se pense comme une société initiatique. Au XX<sup>e</sup> siècle, cette notion d'initiation fera l'objet de multiples approches théoriques tant de la part des philosophes pérénialistes que des tenants de la psychologie des profondeurs.

La Loge, groupe de base des francs-maçons, se réunit dans un local aménagé spécifiquement pour la pratique des rites appelé « temple », dont la disposition intérieure et la décoration sont le cadre de l'initiation maçonnique et sa première traduction visuelle. Ces réunions, les « tenues », accueillent d'une vingtaine à une cinquantaine de « Frères » ou de « Sœurs ».

Les rites et la méditation sur des symboles doivent conduire le franc-maçon à porter un nouveau regard sur lui-même et à percevoir une réalité plus subtile du monde qui l'entoure. Les « Tableaux de Loge » présentés dans l'exposition avec les principaux symboles utilisés dans les cérémonies et l'enseignement des différents grades renseignent sur ce parcours : la franc-maçonnerie propose deux types de cheminement initiatique qui, dans la pratique, sont suivis l'un après l'autre. Le candidat est d'abord reçu aux trois premiers grades d'Apprenti, Compagnon et Maître. Puis, quelques années après, il peut s'engager dans divers systèmes de « hauts grades ». Ceux-ci seront l'une des formes d'expression privilégiée des courants spiritualistes qui se développeront au XVIII<sup>e</sup> siècle, apparaissant en quelque sorte comme une mise en forme maçonnique de thèmes tirés du vaste fonds de l'ésotérisme occidental.

Une légende est racontée au candidat à chaque passage de grade, qui donne l'occasion de lui présenter des symboles et de l'engager à certaines réflexions. Ces légendes ne sont pas simplement lues mais « jouées » par les membres de la Loge et le candidat lui-même, dans un esprit qui peut rappeler les « mystères » du Moyen Âge ou le « théâtre sacré » de certaines religions orientales. Ainsi les rites maçonniques ne délivrent-ils pas simplement un enseignement mais veulent aussi faire vivre une expérience.

Les principaux rites Maçonniques fixés au XVIII<sup>e</sup> siècle sont encore pratiqués de nos jours : Rite Français, Rite Écossais Ancien Accepté, Rite Écossais Rectifié, Rite Suédois, etc. L'exposition présente les attributs et ornements – les « décors » dans le vocabulaire des Loges – utilisés dans ces différentes cérémonies maçonniques : tabliers, bijoux, outils symboliques etc., ainsi que des œuvres exceptionnelles inspirées par le symbolisme maçonnique parmi lesquelles *La Carte philosophique* du Frère Duchanteau (1776), *Les Figures secrètes des Rose-Croix* (1786), les extraordinaires manuscrits enluminés du Frère Noël (1809) et les estampes maçonnico-kabbalistiques de David Rosenberg (1830). Une séquence présente également la vie en Loge, ses usages, la façon dont s'y organise le travail et la nature des recherches qui y sont conduites.

## De la tolérance religieuse aux idées nouvelles



Tableau de la loge de Charleville, avec le nom de Rouget de l'Isle  
Dpt. des Manuscrits, BnF

La franc-maçonnerie française ne s'est pas cantonnée à l'initiation et aux symboles, elle s'est aussi impliquée, très tôt, dans les débats de « ce monde », de la promotion de la tolérance religieuse à la défense des valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

En France, dès 1737, le gouvernement du cardinal Fleury cherche, vainement, à interdire la franc-maçonnerie, y voyant un repaire de jansénistes, opposants à la monarchie absolue et partisans de la liberté de conscience. L'année 1738 inaugure une série de bulles papales d'excommunication des francs-maçons.

A partir de 1740, la Maçonnerie s'étend cependant dans toute la France, rares sont les villes qui ne comptent pas de Loges. Elles sont un lieu de convivialité où – dans l'esprit du siècle – les Frères célèbrent la vertu et l'égalité. La franc-maçonnerie apparaît alors comme un vecteur de diffusion de l'esprit des Lumières, aussi bien grâce à des Loges de prestige, comme celle des *Neuf Sœurs* qui rassemble l'élite du « parti philosophique » - l'exposition présente ainsi un rare certificat de la Loge signé par Benjamin Franklin, le

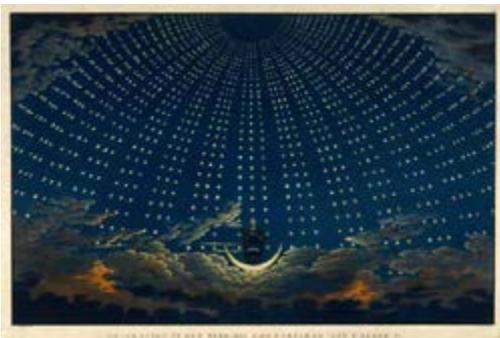
naturaliste Lacépède, le musicien Niccolo Piccinni ou les peintres Jean-Baptiste Greuze et Joseph Vernet - que dans les provinces reculées.

La Révolution française met en œuvre les principes d'égalité civile et de liberté religieuse qui ne seront pas remis en cause par la suite, même par la Restauration monarchique. S'ouvre ainsi une période charnière, poursuivie sous l'Empire malgré une étroite surveillance par le régime napoléonien, qui voit la diffusion dans le monde profane d'idées en adéquation avec celles de la Maçonnerie.

Sous la pression des événements, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les loges passent progressivement d'un libéralisme philosophique sincère, mais parfois platonique, à un militantisme républicain et laïc. Durant ce « siècle des Révolutions » (1830, 1848, 1870), la Maçonnerie accompagne, voire devance et inspire les progrès sociaux. En 1848, le Frère Victor Schœlcher – on le découvre dans les archives de la Loge *La Clémentine Amitié* – fait aboutir son généreux combat pour l'abolition de l'esclavage. Le poids de l'histoire explique que, sans abandonner son caractère spéculatif et philanthropique, la franc-maçonnerie française (et, avec elle, celle des pays latins et de culture catholique d'Europe et d'Amérique du Sud) se soit, dès ce moment et jusqu'à nos jours, impliquée majoritairement dans le débat politique et religieux.

Gambetta, Jules Simon, Jules Ferry et la plupart des grandes figures qui fondent la III<sup>e</sup> République appartiennent à la franc-maçonnerie. Pour eux, l'école, le suffrage universel et la science sont les clefs du progrès. Le Frère Léon Bourgeois, chef du premier gouvernement radical en 1895, théorise cette philosophie sous le nom de « Solidarisme ». Un travail législatif assidu, où le rôle de la franc-maçonnerie est central, conduit ainsi à transformer à marche forcée le visage de la société française, que ce soit par l'œuvre scolaire de Jules Ferry (l'école primaire gratuite, laïque et obligatoire), par l'institution du Code du travail, dû au Maçon Arthur Groussier, ou par la loi de Séparation de l'Église et de l'État, dont Émile Combes avait préparé les conditions de l'adoption.

## Noirs complots et légende dorée : les imaginaires maçonniques



L'apparition de la Reine de la Nuit, (acte I, scène 6)  
décor de C. F. Schinkel, 1819  
pour *La Flûte enchantée* de Mozart  
Bibliothèque - musée de l'Opéra

Poursuivie dès ses débuts au XVIII<sup>e</sup> siècle par la police de Louis XV, puis condamnée par le pape Clément XII, la franc-maçonnerie nourrit depuis trois siècles un imaginaire hostile qui en fabrique la légende noire, alimentant notamment le discours complotiste. En même temps, la Maçonnerie irrigue régulièrement un imaginaire artistique, notamment poétique et littéraire, plus léger et plus lumineux, de Mozart à Hugo Pratt.

On peut dire que l'antimaçonnisme est né en France avec la franc-maçonnerie, au XVIII<sup>e</sup> siècle, très concrètement d'abord sous la forme de descentes de la police du roi dans les lieux de réunion des premières Loges. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les liens de plus en plus étroits

entre les Maçons et le courant libéral et républicain suscitent une vive opposition du côté des monarchistes et des catholiques. Sous la III<sup>e</sup> République, les grandes figures sont aussi de grands francs-maçons, la promotion de la laïcité, de l'école de Jules Ferry et de l'égalitarisme républicain, exacerbent l'hostilité du camp adverse. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, des associations comme le Comité antimaçonnique puis la Ligue franc-catholique, des revues comme *La franc-maçonnerie démasquée* et *La Bastille antimaçonnique* voient le jour pour « combattre la franc-maçonnerie ». L'idée du « complot judéo-maçonnique » se développe. Le régime de Vichy et l'Occupation sont pour les francs-maçons une période noire, la franc-maçonnerie tombant dès le 13 août 1940 sous le coup des « interdictions secrètes » décrétée par Vichy. Aujourd'hui encore, l'antimaçonnisme, notamment dans sa veine complotiste, continue de se frayer un chemin, de l'idée d'un pouvoir des « arrières-Loges » à celle d'une conspiration des « Illuminati ».

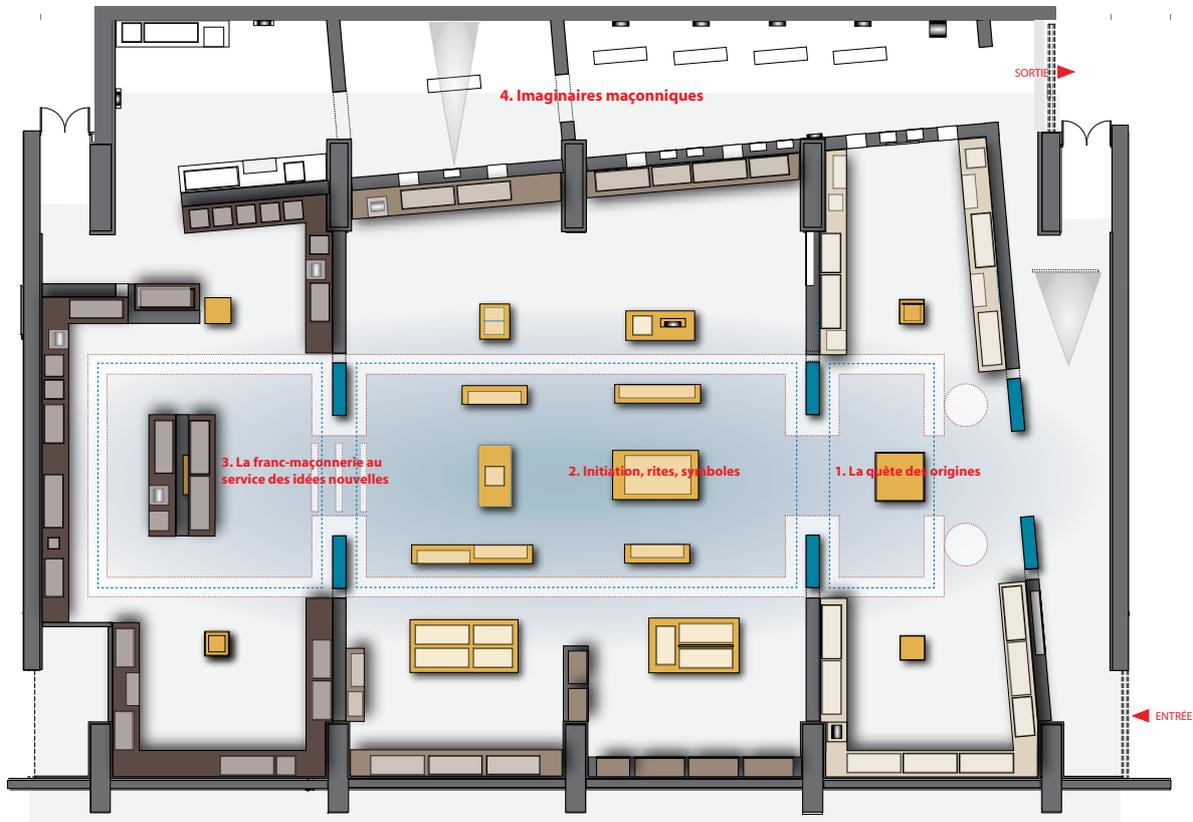
En même temps, la Maçonnerie irrigue régulièrement un imaginaire artistique, notamment poétique et littéraire, plus léger et plus lumineux, de Mozart à Hugo Pratt.

Mozart fut initié à la franc-maçonnerie en 1784, à Vienne, et resta un Maçon actif jusqu'à sa mort en 1791. Il avait composé un hymne maçonnique dès 1772. L'un de ses opéras les plus célèbres, *La Flûte enchantée*, met en scène un parcours initiatique, ponctué d'épreuves, sur fond de lutte entre les Ténèbres et la Lumière. Pour cette raison, *La Flûte enchantée* est régulièrement considérée comme un « opéra maçonnique » même si ce n'est pas la franc-maçonnerie qui l'inspira directement. Cependant on imagine assez bien que l'appartenance notoire et active de Mozart à la franc-maçonnerie et l'argument initiatique de l'œuvre, sans oublier son caractère égyptisant, aient pu contribuer à tailler à cet opéra une « vraie-fausse » réputation.

De grands auteurs de la littérature mondiale ont utilisé l'imaginaire maçonnique et mis en scène les idéaux et les traits, réels ou supposés, et souvent poétiquement extrapolés, de la vie en Loge : Tolstoï dans *La Guerre et la Paix* ; Gérard de Nerval, chez lequel la symbolique et l'ésotérisme sont omniprésents, dans le *Voyage en Orient* ; George Sand, fascinée par ceux qu'elle appelle « les Invisibles », dans *Consuelo* et *La comtesse de Rudolstadt* ; Jules Romains dans *Les Hommes de bonne volonté*, à travers notamment le personnage de Lengnau ; enfin, eux-mêmes francs-maçons notoires, Rudyard Kipling et dans une autre veine, non moins poétique, l'auteur de bandes dessinées Hugo Pratt.

Ainsi, de *La Flûte enchantée* aux aventures de Corto Maltese, une légende dorée de la franc-maçonnerie inspire romans, opéra ou bandes dessinées.

# Scénographie



Scénographie : Véronique Dollfus  
Graphisme : Jeanne Bovier-Lapierre, Atelier JBL

La scénographie fonctionne tel un emboîtement d'espaces qui inscrivent le propos de l'exposition dans la richesse et la complexité de l'histoire, des mythes et des symboles propres à la franc-maçonnerie. Les trois premières parties - La quête des origines ; Initiation, rites, symboles ; La franc-maçonnerie au service des idées nouvelles - prennent place dans un espace qui figure un temple maçonnique, avec ses deux colonnes à l'entrée, son tableau de loge au sol, ses trois marches et son autel. Comme dans le temple maçonnique, le plafond, image d'un univers céleste et nocturne, est bleu et constellé d'étoiles. Les couleurs ocre du sol et des murs marquent l'ancrage terrestre et diurne. Au centre se trouve matérialisé l'espace sacré, le temple de Salomon, dont l'histoire de la construction relatée dans la Bible est un récit fondateur de la franc-maçonnerie. Hors du temple maçonnique, cerné de hauts murs, se trouve l'espace consacré à la dernière partie de l'exposition, Les imaginaires maçonniques : anti-maçonnisme, musique et littérature. L'exposition se clôt sur des témoignages évoquant la franc-maçonnerie aujourd'hui.

## Public handicapé

Un parcours équipé de stations audiotactiles et de plusieurs points sonores convie le visiteur déficient visuel à une véritable découverte de la vie des Loges, des lointaines origines écossaises à la France du XXI<sup>e</sup> siècle, par le biais de l'histoire et en s'appuyant sur des pièces rares et précieuses.

Pour tout renseignement sur l'accessibilité de l'exposition : 01 53 79 37 37

## Enfants et Familles

Livret-jeux enfants (7-11 ans) gratuit - renseignements à l'entrée de l'exposition

# Publication



## *La franc-maçonnerie*

Sous la direction de **Sylvie Bourel**, conservateur, département des Manuscrits, BnF

**Pierre Mollier**, directeur de la bibliothèque du Grand Orient de France et conservateur du Musée de la franc-maçonnerie, **Laurent Portes**, conservateur en chef, département Philosophie, histoire, sciences de l'Homme, BnF

**BnF Éditions**

**344 pages, 230 illustrations**

**45 euros**

A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, la franc-maçonnerie s'implante aussi profondément que durablement dans la société française. Si, de nos jours, celle-ci fait régulièrement la une des journaux, elle n'en demeure pas moins mal connue – quand elle ne nourrit pas encore d'obscurs soupçons de trafic d'influence, de complot ou d'occultisme. Publié à l'occasion de l'exposition d'une envergure sans précédent que la Bibliothèque nationale de France consacre à la franc-maçonnerie, cet ouvrage est appelé à devenir l'une des références incontournables du domaine. Réunissant les contributions des plus grands spécialistes, il répond à la légitime curiosité dont la maçonnerie fait l'objet. Des origines légendaires à la franc-maçonnerie moderne, dite spéculative, il retrace l'histoire de la franc-maçonnerie en faisant la part du fantasme et de la réalité. Il présente le corpus symbolique et les rites maçonniques associés à la notion, ici centrale, d'initiation. Excluant tout esprit polémique, il répertorie les réalisations politiques et sociétales de l'histoire moderne qui puisent leurs sources dans l'engagement philanthropique des maçons : les lois sur la liberté de la presse, la liberté d'association, la laïcité, l'école gratuite et obligatoire ou encore les premières bases de la protection sociale. Il relève également les inspirations maçonniques variées qui, depuis trois siècles, irriguent les arts et les lettres, de *La Flûte enchantée* de Mozart à Léon Tolstoï ou Rudyard Kipling, en passant, aujourd'hui, par la bande dessinée ou le roman policier. Riche par la diversité des thèmes abordés, cet ouvrage l'est enfin par son iconographie. La Bibliothèque nationale de France abrite l'un des plus importants dépôts de documents maçonniques au monde : manuscrits, estampes, livres rares y sont à la fois nombreux et d'une qualité remarquable. Ces collections exceptionnelles méritaient d'être connues et admirées au-delà du monde des chercheurs et des spécialistes ; reproduites ici, parfois pour la toute première fois, elles contribueront désormais, de manière aussi spectaculaire que documentée, à la meilleure compréhension d'une société dont les adeptes eux-mêmes reconnaissent la complexité.

# Autour de l'exposition

## Conférences

### Les samedis des savoirs

15h - 16h

Petit auditorium

Entrée libre

---

samedi 21 mai 2016

### Les scandales

De l'affaire des fiches

par Emmanuel Thiébot, historien au Mémorial de Caen, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale et de l'histoire de la franc-maçonnerie.

samedi 28 mai 2016

### L'initiation

L'initiation maçonnique entre tradition et modernité

par Yves Hivert-Messeca, professeur honoraire des universités. Historien et essayiste, notamment dans les domaines de l'histoire et de la sociologie de la franc-maçonnerie comme fait social et culturel.

samedi 4 juin 2016

### Les origines

La pierre et le compas, symboles et traditions des bâtisseurs

par Jean-Michel Mathonière, fondateur du centre d'étude des compagnonnages, auteur de plusieurs ouvrages sur la symbolique et les emblèmes.

samedi 11 juin 2016

### Anthropologie

L'initiation, engagement et choix éthique

par Irène Mainguy, historienne responsable de la bibliothèque du Grand Orient de France.

samedi 18 juin 2016

### Politique

Améliorer la société ? La politique sociale des francs-maçons de Léon Bourgeois à Pierre Mendès-France

par Bernard Bobe, professeur Émérite à l'École nationale supérieure de chimie de Paris (Chimieparistech)

## Spectacle

### *Frères humains, Sœurs en humanité*

Montage, mise en espace de textes autour de la Maçonnerie et de son histoire

- Le siècle des Lumières et la naissance de la franc-maçonnerie

Textes de Voltaire, Benjamin Franklin, Olympe de Gouge

- Le XIX<sup>e</sup> siècle

Correspondance entre Victor Schoelcher et Victor Hugo, textes de Schiller, Goethe, George Sand

- L'aube du XX<sup>e</sup> siècle et les progrès de la société dus à l'influence de la Maçonnerie

Textes de René Char, Vaclav Havel, Pierre Mendès France

par la compagnie **Le théâtre de l'impossible**

sous la direction de de Robert Bensimon

Avec Corine Thezier, Claude Bornerie, Pierre Carteret, Robert Bensimon, comédiens

Lise Tuapinard-Przybylski, harpe, Fabrice Coccitto, piano et chant

Mardi 31 Mai 2016, 18h30

Grand auditorium

Entrée : 10 euros, sans réservation

---

## Musique

### **Concert de musique maçonnique ou d'inspiration maçonnique**

dans le cadre du cycle *Les inédits de la BnF*

Toutes les pièces jouées sont inédites et issues des collections de la BnF

- *Ouverture des Moissonneurs (1768)*, Egidio Duni (1709 -1775)
- *Marche des Francs Maçons, Unissons nous mes frères*, Jacques Christophe Naudot (1690 ?-1762)
- *Les Francs Maçons, Cantate nouvelle pour une basse-taille (1744)*, Louis-François Lemaire (1676-1749)
- *Lucille (1769)*, André-Ernest-Modest Grétry (1741 -1813)
- *Le Bûcheron ou les trois souhaits (1763)*, *Ernelinde, princesse de Norvège (1767)*, François-André Danican Philidor (1726-1795)
- *Le Déluge, Rituel funèbre*, François Giroust (1738 -1799)

par **L'ensemble Almazis**, dirigé par **Iakovos Pappas**

Caroline Chassany et Stéphanie Varnerin, sopranos, Sébastien Monti, haute contre

Marc Mauillon, taille, Philippe-Nicolas Martin, basse-taille

Jeudi 9 juin 2016, 18h 30

Grand auditorium

Entrée : 10 euros, sans réservation

---

## Exposition

### **Templiers et francs-maçons : de la légende à l'histoire**

Organisée en complément à l'exposition de la BnF par le Musée de la franc-maçonnerie du 12 avril au 23 octobre 2016

Renseignements sur [www.museefm.org](http://www.museefm.org)

**Musée de la franc-maçonnerie**, 16 rue Cadet, 75009 Paris

# L'exposition virtuelle

<http://expositions.bnf.fr/franc-maconnerie/>

La franc-maçonnerie moderne naît au siècle des Lumières. Mais tout commence bien avant, sur les chantiers des cathédrales du Moyen Âge où les maçons s'organisent en confréries, se dotent de règlements et façonnent une histoire légendaire. Tout en conservant les rites et les symboles issus du métier de maçon, les francs-maçons ne se consacrent plus à la réalisation matérielle des bâtiments mais au travail sur eux-mêmes et à la construction d'une société plus juste et plus éclairée. L'exposition virtuelle revient sur les origines de la franc-maçonnerie, tente de faire percevoir la richesse de la démarche symbolique et retrace le rôle majeur des franc-maçons dans les avancées démocratiques de notre société.

## L'exposition

*Le mystère des origines* tente de retracer l'histoire encore mystérieuse de la franc-maçonnerie.

*Ici tout est symbole* : l'initiation maçonnique n'est pas seulement la réception rituelle qui permet à une personne d'entrer dans le cercle fraternel de la franc-maçonnerie. Elle est le parcours symbolique en trois grades, (apprenti, compagnon, maître), destiné à transformer le nouveau reçu en initié.

*Franc-maçonnerie et société* : la franc-maçonnerie ne s'est pas cantonnée à l'initiation et aux symboles, elle s'est aussi impliquée, très tôt, dans les débats de société, de la promotion de la tolérance religieuse à la défense des valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

Le dossier qui accompagne l'exposition développe ces thèmes et les nourrit d'exemples concrets s'appuyant sur le fonds maçonnique de la BnF et les collections du musée de la Franc-maçonnerie.

Des albums permettent de feuilleter les carnets de Villard de Honnecourt, les représentations des loges du XVIII<sup>e</sup> siècle du frère Gabanon ou les œuvres exceptionnelles inspirées par le symbolisme maçonnique, parmi lesquelles *Les Figures secrètes des Rose-Croix*. D'autres rassembleront les portraits de ceux qui ont œuvré en maçonnerie : de Benjamin Franklin à Gambetta, de Voltaire à Jules Ferry, d'Auguste Bartholdi à Hugo Pratt en passant par Goethe ou Mozart.

Des documents à explorer : les commentaires sur chaque symbole d'un tapis de loge, sur le rôle des officiants dans une cérémonie d'initiation, sur les symboles d'un document ésotérique ou les espaces du temple de Salomon, introduisent le profane dans la symbolique maçonnique.

Des entretiens témoignent de la maçonnerie d'aujourd'hui, de ce qui motive ceux qui s'y engagent, de ce qui anime ceux et celles qui la font vivre.

Le site est également disponible pour les mobiles.

